

Ecrit par Michèle Périn le 23 avril 2026

Les Jardins rêvés de Gustave Fayet à l'Abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon jusqu'au 2 août



Après l'exposition 'Gustave Fayet en Provence', voici un second temps qui célèbre entre 2025 et 2027 le centenaire de la disparition du collectionneur, artiste, entrepreneur qu'était Gustave Fayet.

Sept expositions sont organisées entre l'Abbaye de Fontfroide, l'Abbaye Saint-André, le Muséum Arlatan, le Musée de Béziers et la Fondation Vuitton à Paris. Chacune de ces expositions éclaire un aspect de l'œuvre ou de la création de Gustave Fayet en se concentrant beaucoup sur le Fayet créateur. À Villeneuve-lès-Avignon, on découvre non seulement un grand collectionneur mais aussi un grand créateur, puisqu'on étudie ses jardins imaginaires, ces fleurs étranges, un peu fantastiques que Fayet va déployer à partir de 1912, qu'il va faire circuler sur différents supports : des tapis, des tissus, des papiers peints. Ceux-ci sont peut-être rétrospectivement la chose la plus connue de l'art de Fayet, sa signature visuelle en quelque sorte.



Ecrit par Michèle Périn le 23 avril 2026

Les jardins imaginaires de Gustave Fayet

L'enjeu de cette exposition, aux dires mêmes des commissaires Pierre Pinchon et Olivier Schuwer est de retracer la genèse, l'historique de ces jardins imaginaires. D'en découvrir l'archéologie et l'histoire, d'en comprendre les sources, d'étudier comment ces jardins imaginaires vont se déployer et circuler dans différentes œuvres, différentes formes et différents supports : murs de ses villas, livres ou tapis. En bref, parcourir l'exposition chronologiquement en parcourant la carrière de cet artiste prolifique. C'est un vrai bonheur de découvrir un homme à travers ses œuvres mais aussi de comprendre l'évolution de ses œuvres ou de ses engagements au fil d'une vie de passionné en déambulant dans les élégantes salles voûtées de cette abbaye royale.

Ecrit par Michèle Périn le 23 avril 2026





Ecrit par Michèle Périn le 23 avril 2026

Les deux commissaires d'exposition Pierre Pinchon et Olivier Schuwer (à droite), ainsi que Gustave et Marie Viennet, gestionnaires de l'abbaye Saint-André (à gauche), Barthélémy d'Andoque de Sériège, Président de l'Association MAGFF et Olivier Fages, Coordinateur général de la Saison Fayet (au centre), lors du vernissage de l'exposition. DR

Peintre, collectionneur, bibliophile, décorateur, viticulteur, mécène, entrepreneur

Né en 1865, issu d'une famille biterroise de négociants en vin, Gustave Fayet se retrouve à la tête d'une véritable fortune qui lui permet de constituer une vaste collection d'art moderne réunissant un ensemble exceptionnel d'œuvres de Gauguin, Cézanne, Redon, Van Gogh ou encore Matisse. Entre 1902 et 1912 Gustave Fayet est plutôt collectionneur et il va s'imposer comme l'un des plus grand collectionneurs de la peinture post-impressionniste. En 1908, il acquiert l'Abbaye de Fontfroide à Narbonne où Odilon Redon réalise son chef d'œuvre *Le Jour, la Nuit, le Silence, dans la bibliothèque*. En 1916, il acquiert pour son amie et poétesse Elsa Koeberlé l'Abbaye Saint-André. Par-delà la peinture, il se tournera aussi vers l'achat d'objets d'art, d'éditions de luxe et de livres illustrés. Lui-même artiste, ses œuvres rencontrent un succès grandissant jusqu'à sa disparition en 1925.

Au fil des salles, une vie se déroule

Quand on entre dans la première salle on est surpris par ces peintures très douces qui représentent de belles demeures bourgeoises. Ce sont des paysages qui mettent en valeur des propriétés avec un rapport charnel à la terre. On perçoit ici la transmission familiale (son oncle était peintre) qui n'est pas seulement la transmission des terres mais aussi celle d'un amour des vignes et des paysages.

La deuxième salle met en valeur des aquarelles qui représentent les propriétés qu'il achète et restaure pour en faire de véritables lieux de vie : l'Abbaye de Fontfroide en 1908, celle de Villeneuve en 1916 aux influences méditerranéennes avec des couleurs chaudes puis le Château d'Igny près de Paris où il va installer sa fabuleuse collection. On a là plutôt des jardins franciliens avec de nouvelles couleurs, des jardins d'apparat.

La salle des fleurs imaginaires

Dès 1910, sous l'influence d'Odilon Redon pour qui il voue une grande amitié, Gustave Fayet reprend les pincesaux et va s'affirmer pleinement, non pas simplement comme un disciple de Redon mais surtout il va trouver des techniques qui lui sont propres : aquarelles sur papier buvard. Les fleurs de fantaisie, les fleurs de songe, les bouquets de fleurs sont au cœur de cette exposition que nous découvrons dans le troisième espace. Pour Gustave Fayet entrepreneur hyper actif, la technique des buvards est un délassement et un retour aux sources : le buvard entretient une sorte de relation avec la culture des fleurs en elle-même. Les fleurs de l'aquarelle vont naître de l'eau du buvard et l'artiste va jouer sur des procédés d'absorption, sur des fleurs qui sont en train d'apparaître, des formes décoratives, suggestives, abstraites. On est de fait dans ces années 1911, moment où l'abstraction est en train de gagner l'ensemble des avant-gardes dont Odilon Rodon. Fayet va devenir progressivement un acteur majeur de cette recherche abstraite et décorative.



Ecrit par Michèle Périn le 23 avril 2026

Artiste et homme d'affaire

En faisant des buvards, il chasse son propre naturel d'hommes d'affaires, où tout est réglé, tout est rangé, tout est rationalisé dans sa vie. « Mais comment est-ce possible qu'un homme qu'on décrit si rationnel et qui mène aussi bien ses affaires fasse des fleurs aussi folles et aussi hallucinées », se demandent beaucoup d'observateurs ? Fayet se dit cependant « si j'en faisais des tissus, des tapis ? Si je vivais de mon Art ? » Il lance alors la manufacture de tapis à Paris où il perçoit une opportunité d'exister avec ces fleurs, qui deviennent sa signature visuelle. Ainsi alors qu'il comptait lâcher prise en s'intéressant à ses enfants et petits enfants, en retrouvant la naïveté de l'enfance avec ses fleurs imaginaires, il crée une entreprise qui lui permet d'exister en tant que créateur !

Conférences, visites, ateliers autour de l'exposition

Vendredi 24 avril, 15h : 'Les fleurs de Gustave Fayet' par Magali Rougeot, docteur en histoire de l'art contemporain, spécialiste de Gustave Fayet.

Vendredi 29 mai, 15h : 'Couleurs vivantes, un peintre au jardin' par Stéphanie de Courtois, maîtresse de conférences, ENSA Versailles / Laboratoire LEAV.

Vendredi 26 juin, 15h : 'Gustave Fayet et le décor floral' par Jérémie Cerman, professeur d'histoire de l'art contemporain, Université d'Artois.

Vendredi 24 juillet, 15h : titre à venir

Entrée du monument sur réservation www.abbayesaintandre.fr

Visites guidées de l'exposition avec la guide conférencière Sylvie Toussaint. Tarif visite guidée : 16€ par personne (accès aux jardins inclus) ; 12€ porteurs Pass Abbaye. Durée : 2 heures

Samedi 28 mars 15h. Samedi 25 avril 15h. Samedi 30 mai 15h. Samedi 20 juin 15h. Samedi 25 juillet. 15h.

Ateliers au jardin

Ateliers du 'Savoir jardiner' avec Romain Lestruhaut, jardinier compagnon du devoir de l'abbaye qui donnera des conseils et astuces sur les tâches essentielles à accomplir au printemps comme la taille, les plantations en cohérence avec de nouvelles alternatives de gestion écologique, semis de prairie fleurie.

Samedi 30 mai 10h-12h : Que faire dans les jardins au printemps ?

Tarifs : 20€ l'atelier de 2 heures | 15€ Pass Abbaye.

Réservation : www.abbayesaintandre.fr

Accueil café inclus.

Rendez-vous aux jardins

Conférence balade 'De la fleur botanique à l'art' à 15h avec Véronique Mure, botaniste et ingénieur en



Ecrit par Michèle Périn le 23 avril 2026

agronomie tropicale. Dans le cadre de l'exposition, Véronique Mure détaillera la représentation des fleurs rêvées et fantasmées de Gustave Fayet suivi d'une balade botanique dans les jardins.

Dimanche 7 juin à 15h.

Visite guidée des jardins et animations sur le thème de la vue, l'occasion de découvrir, encore, la richesse de notre patrimoine naturel et culturel à travers un prisme sensoriel avec le jardinier Romain Lestruhaut.

Samedi à 11h, 14h30 et 16h. Samedi 6 juin à 11h, 14h30 et 16h.

Renseignements et réservations : www.abbayesaintandre.fr / 04 90 25 55 95

Tarif d'entrée réduit Rendez-vous aux jardins 8€ ; gratuit pour les porteurs du Pass Annuel, les moins de 18ans, les demandeurs d'emploi, les personnes en situation de handicap.

Jusqu'au 2 août 2026. Ouvert les jours fériés sauf le 1er Mai. Du mardi au dimanche. 10h à 18h. Visite des Jardins + exposition temporaire (comprenant les 2ha de jardins et circuit historique). 8 et 9,50€. Abbaye Saint-André. Fort Saint-André. 58 rue montée du fort. Villeneuve-lès-Avignon. 04 90 25 55 95 / info@abbayesaintandre.fr